Réponse Appel d'offre ISCC 2008
Institut des Sciences de la Communication du CNRS

SECCI

Les Scientifiques et l'Education à la Complexité et à la Citoyenneté : Les Interactions

Partenaires :

1- Françoise Morel-Deville, Chargée de Recherche 1 INRA détaché
Equipe ACCES, Actualisation Continue des Connaissances pour les Enseignants de Science
Institut National de Recherche Pédagogique
19, allée de Fontenay
BP 17424 , 69347 Lyon cedex 07

2- Gerald Niccolai, Chargé de Recherche 1 CNRS
ICAR - Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations
UMR 5191 CNRS - Université Lumière Lyon 2
site Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines
15, Parvis René Descartes, BP 7000, 69342 LYON cedex 07

3- Catherine Foucaud-Scheunemann, Chargée de Recherche 1 INRA
INRA centre de Recherche de Versailles, Service Communication
RD 10, route de Saint Cyr
78026 Versailles cedex

4- Maryline Coquidé, Professeur d'Université
STEF – Sciences, Techniques, Éducation, Formation-
UMR INRP – ENS Cachan
Ecole Normale Supérieure de Cachan
61 avenue du Président Wilson
94235 Cachan Cédex

5- Laurence Simmoneaux, Professeur d'Université, Directeur d'Unité
Unité de Recherche Didactique des Savoirs professionnels, scientifiques et sociaux émergents.
Ecole Nationale de Formation Agronomique de Toulouse-Auzeville
BP 22687, 2 route de Narbonne
31326 Castanet Tolosan cedex

I- RESUME DU PROJET :

Contexte scientifique :

Nous vivons dans une société mue par l'impératif de la connaissance dans laquelle la communauté scientifique a charge d'expertiser des domaines de recherche porteurs de « questions vives » qui engagent des choix de société décisifs pour la génération présente et pour celles à venir.

Plus que tout autre « question socialement vive », la notion de Développement Durable (DD) bouscule le consensus académique de la recherche et donne une puissante dimension sociale et politique au discours et aux pratiques scientifiques : registres d'arguments, vison du monde, légitimité de ses acteurs, interdisciplinarité, complexité des objets d'étude, ouverture sur des partenariats avec des non -scientifiques. Cette relation nouvelle de synergie entre la science et la société apportée par le DD fait de son éducation un enjeu important non seulement à l'école mais aussi dans la formation du citoyen tout au long de sa vie. Car il s'agit de construire et d'entretenir les compétences qui permettront aux jeunes citoyens d'appréhender correctement les savoirs émergents non stabilisés et les discours contradictoires, pour qu'ils puissent se forger une opinion personnelle et raisonnée et réunissent les meilleures chances d'agir positivement sur le monde.

Le DD sur le mode d'une « éducation à » (EDD) est généralisé à l'école depuis 2004. Par ailleurs, il fait l'objet de nombreuses rencontres citoyennes. Mais sa mise en œuvre pose nombre de questions tant elle suppose une transformation des enjeux, des processus et des conditions d'enseignement et d'acquisition. Dans ce contexte de nouveauté, les enseignants et les médiateurs sollicitent donc régulièrement la communauté scientifique sur le sens à donner à l'EDD. Faut-il transmettre des contenus, des valeurs, des opinions, lesquels et comment ? Les chercheurs, de leur côté, affirment leur volonté de mettre en partage le concept de DD, mais ils s'interrogent sur la plus ou moins grande proximité entre leur évaluation du concept et les spécificités du travail éducatif. Quelles sont les stratégies de communication et d'apprentissage à développer qui éclairent sur les débats et les positions de la communauté scientifique dans la problématique du DD ?

Les nouveaux défis portent sur la mise en synergie des experts scientifiques et des acteurs d'éducation pour transmettre les conceptions du DD et les questions non résolues qu'il soulève.

Descriptif du projet :

Notre projet de recherche concerne l'observation et le questionnement de groupes de travail multi professionnel qui mettent en oeuvre un apprentissage au DD. Nous considérerons ces groupes comme des espaces collaboratifs dont les élaborations sont soumises à différentes ressources qui sont les nouvelles injonctions sociales et politiques, le champ des recherches scientifiques lui-même en réflexion et les contraintes du système éducatif liées aux conditions de l'apprentissage, aux contingences locales et à l'espace institutionnel. Un corpus d'observation sera constitué et mis à la disposition des chercheurs en sociologie pour une analyse profonde. Nous ferons une analyse préliminaire du corpus où l'on questionnera sur la place particulière du chercheur scientifique (représentation, posture, contrat et rapport aux

savoirs) et sur l'adéquation entre la réalité de sa participation, les attentes des éducateurs et les conditions de mise en œuvre.

Ce projet sera mené conjointement avec l'équipe ACCES de l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP), le centre de recherche de Versailles de l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA), l'UMR ICAR de l'Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines (Ens-LSH), l'UMR STEF à l'Ens-Cachan, l'Ecole Nationale de Formation Agronomique (ENFA). Ces partenaires, compte tenu de leurs activités professionnelles et de leurs engagements dans des situations d'enseignement/apprentissage des savoirs scientifiques sauront mobiliser les compétences nécessaires pour mener à bien ce projet.

Résultats attendus :

Le projet de recherche que nous allons mettre en oeuvre permettra de mener une investigation empirique sur l'état de convergence entre les enjeux scientifiques et éducatifs des chercheurs et des enseignants dans la perspective de l'EDD, et sur les conditions de mise en commun des ressources dans des projets participatifs, dans l'enseignement disciplinaire classique et l'exercice de la co-disciplinarité.

La construction d'un corpus d'observation constitué d'enregistrements audio-visuels, de documents de travail, et de documents administratifs constituera un fonds d'étude interactif. L'analyse de la participation du chercheur sera à la base d'un atelier pluridisciplinaire ouvert à d'autres acteurs dans lequel l'état de recouvrement entre les contingences de recherche et d'éducation sera précisé. Cet ensemble permettra de tester d'une part les représentations initiales sur l'EDD, et d'autre part l'évolution qu'elles peuvent subir grâce à un accompagnement collaboratif. L'outil que constituera cet ensemble acquerra ainsi une dimension prospective, véritable cahier des charges, pour proposer des recommandations préalables à la mise en place de circuits opérationnels recherche/enseignement/société d'éducation autour d'un concept réfléchi de DD.

I- PRESENTATION DETAILLEE DU PROJET :

1- Contexte scientifique :

Les questions scientifiques et technologiques du monde actuel bousculent ce qui pouvait apparaître comme un consensus académique stable. Mondialisation, choix énergétiques, changement climatique, manipulations génétiques, autant de domaines porteurs de questions vives émergeant, imposent des expertises complexes et engagent des choix de société pour le présent et pour le futur.

Le développement durable (DD), question socialement « très vive » a un domaine d'acceptation étendu, dépassant largement les problématiques environnementales. Il recouvre les thématiques de la gouvernance et de la démocratie, des relations internationales, du fonctionnement des institutions et des entreprises, de la dynamique des populations, des modes de vie. Le statut constitutionnel des droits des citoyens, ainsi que les conventions internationales et communautaires concernant le DD, forment un cadre dans lequel s'inscrivent de plus en plus les directives qui concernent l'éducation, qu'il s'agisse des établissements publics ou des structures associatives, des dispositifs de formation tout au long de la vie ou des contenus scientifiques d'enseignement.

Les impacts des sciences et des technologies sont cruciaux dans cette perspective, ce qui interroge particulièrement la manière dont les aborde l'enseignement des sciences. Cette perspective croise plusieurs des axes structurant les contenus enseignés et l'éducation dispensée à travers les disciplines scientifiques et techniques se référant à des notions telles que la responsabilité individuelle et collective, l'incertitude ou encore l'esprit critique.

Les dispositions réglementaires adoptées récemment (2004) inscrivent la mise en oeuvre de l'éducation au DD dans le cadre des programmes enseignés, et ancrent cette éducation dans un socle commun de connaissances et de compétences. Très clairement, les termes de ces dispositions mettent l'accent sur les relations entre les activités humaines et l'environnement, interrogent sur les responsabilités vis-à-vis du monde vivant et de la santé, mentionnent les ressources, les risques, le changement climatique, la biodiversité, l'agriculture durable et l'alimentation, les enjeux démographiques. Le DD représente ainsi une occasion d'élargir le champ de vision des élèves au croisement des disciplines enseignées séparément et s'entend comme un « moyen de comprendre l'unité et la complexité du monde ».

Eduquer au DD est donc un puissant vecteur de rénovation de l'enseignement pour chacun des acteurs, tant sont essentiels les enjeux à la clé.[1] Mais, c'est aussi une entreprise à risques multiples. Comment intégrer et développer cette éducation complexe et avec quels moyens ?

Depuis ces dernières années, le monde de la recherche affirme la volonté d'aller à la « rencontre » des citoyens en multipliant les manifestations de communication avec des non spécialistes.[2] Il s'agit sans doute là d'une dimension renouvelée de la médiation scientifique puisque les chercheurs ont été les premiers vulgarisateurs de science avant que ne s'autonomise, après la seconde guerre mondiale, une sphère de médiateurs scientifiques professionnels (Schiele, 2005). Les organismes de recherche publique ont en effet, pour

[1] Il s'agit de « former des personnes qui, informées sur les méthodes de recherche, sur leurs applications et éventuelles répercussions, soient capables de prendre des décisions argumentées lorsque les faits sont incertains et de participer aux débats » (Simonneaux, 2003). Le courant de recherche autour de ces objectifs a été initié dans les pays anglophones au milieu des années 80 (Driver 2000, Kolsø 2001, Zeidler, 1984.)

[2] On pense à la pérennisation à l'échelle nationale de la *Fête de la science*, de la *Semaine du développement durable*, de la *Biennale de l'environnement pour un développement durable* mais aussi à l'Université de tous les savoirs (CNAM), aux multiples cafés scientifiques, ou encore aux Clubs INSERM et CNRS…

mission de mettre les connaissances acquises à la disposition de tous afin d'offrir des clés pour la compréhension du monde vivant et de contribuer au débat citoyen. Dans le contexte politique actuel de rapprochement entre science et société, pour un développement durable, les actions en direction des enseignants et des jeunes sont souvent une priorité. Il s'agit autant de sensibiliser les jeunes à la démarche scientifique en vue de les attirer vers des filières souffrant actuellement d'un certain désintérêt, que de contribuer à donner aux futurs citoyens et à leurs enseignants une culture suffisante pour vivre dans une société où les choix scientifiques et techniques auront des implications de plus en plus prégnantes.

Cependant, les chercheurs se demandent comment les évolutions scientifiques récentes dans les domaines de recherches touchant au DD peuvent être transmises à des non spécialistes. Comment mettre en partage leur évaluation du concept de DD, les questions non résolues qu'il soulève et les confronter aux contingences du monde éducatif (au sens large) ?

En effet, le DD est aujourd'hui un enjeu stratégique de recherche dont la maîtrise passe par la mise en synergie de toutes les disciplines académiques et l'aller et retour permanent entre recherche fondamentale et recherche finalisée. L'émergence du concept de DD dans les domaines de compétence comme dans les collaborations, s'est ainsi traduite par un intérêt majeur pour de nouvelles questions et le développement de nouvelles problématiques de recherche, et par une réorganisation des dispositifs et des structures (nouveaux programmes interdisciplinaires, évaluation des effets attendus et des conséquences imprévues des innovations ...). Cela a également conduit les chercheurs à s'interroger sur la pertinence des modèles techniques, économiques et sociaux qu'ils avaient élaborés. Une remise en question d'autant plus nécessaire que, sous l'impulsion d'une diversité croissante d'acteurs (pouvoirs publics, consommateurs, environnementalistes…), les injonctions au changement adressées au monde scientifique se sont multipliées, avec l'obligation d'en tirer des conséquences.

Les nouveaux défis portent donc sur la nécessité d'une mise en synergie des différents acteurs – experts scientifiques, médiateurs professionnels, formateurs et enseignants – d'une médiation réciproque entre science, école et société et leurs univers de savoirs respectifs dans un projet d'éducation citoyenne.

Nouveaux défis aussi parce que les injonctions politiques sont fortes. Les collectivités territoriales mobilisent des ressources importantes sur le DD et expriment le besoin d'indications sur l'adéquation de l'offre par rapport à la demande. Au niveau national, les instances ministérielles lancent de vastes opérations de sensibilisation pour lesquelles il y a besoin d'études d'accompagnement et d'impact. La décennie des Nations Unies appelle des repères et des références pour mesurer les avancées. Sur le plan international, la France est confrontée à la nécessité d'élaborer des indicateurs sur les évolutions de l'EDD et à mettre en place des dispositifs d'évaluation et de certification.

Le contexte est donc porteur de grands changements et sujet au questionnement. Paradoxalement, peu de travaux s'intéressent à la question de la collaboration entre chercheurs scientifiques et non spécialistes autour de la médiation de « questions socialement vives ». La majorité des études publiées portent sur les pratiques de communication des chercheurs et privilégient une approche quantitative (Jacobi, 1984; Jensen et Croissant, 2007; notamment).

Notons que deux projets, soutenus par un financement de l'ISCC, à savoir SSE et PréSIDiCS[3], auxquels participent des membres du projet SECCI, portent sur l'interface chercheur - éducation (formelle et informelle). Ils ont fait ce même constat de la fragilité des rapports entre institutions scientifiques et d'éducations et du besoin de construire une communauté d'échange permettant d'accroître la visibilité et la valorisation du patrimoine pédagogique des établissements de recherche et des productions de culture scientifique. Engagés tous deux dans une démarche commune d'état des lieux des ressources et dans une veille des bonnes pratiques de diffusion des savoirs scientifiques en direction du système éducatif (SSE) et des citoyens curieux de science (PréSIDiCS), ces travaux apporteront des éléments indispensables à la réalisation du projet SECCI.

2- Descriptif du projet :

Notre projet consistera à construire un corpus complet d'observation de dispositifs de collaboration entre recherche et éducation pour traiter de la question du DD. Nous interrogerons sur les représentations, les postures, les contrats et les rapports aux savoirs des différents acteurs dans ces dispositifs. Nous faisons l'hypothèse que la réalisation de l'apprentissage au DD se fait en rapport à trois ensembles de ressources : les injonctions au changement adressées par la société, la transformation des enjeux, des méthodes et des conditions d'exercice de la recherche scientifique, et les contraintes de l'activité pédagogique liées aux conditions de l'apprentissage, aux contingences locales et aux intentions institutionnelles. Nous observerons comment les acteurs arrivent à mutualiser ces ressources pour transmettre la notion de DD aux élèves.

La place particulière qu'occupe le chercheur au sein de ces dispositifs sera questionnée en détail. Cette analyse sera problématisée dans un atelier de travail avec l'ensemble des partenaires, ouvert à d'autres acteurs susceptibles d'approfondir l'analyse du corpus (sciences de l'éducation, sociologie, didactique, interactionnisme, sciences de l'information et de la communication). L'ensemble du matériau d'observation et d'analyse préliminaire sera mis à disposition de la communauté scientifique sous forme numérique. Dans ce travail de présentation du corpus, nous nous attacherons à repérer les convergences, les synergies mises en œuvre et les obstacles rencontrés.

Les critères de choix pour les objets d'études sont : un ou des groupes multi professionnel réuni(s) dans l'objectif de développer un apprentissage de l'EDD. Par multi professionnel, nous entendons notamment l'intégration d'un chercheur scientifique choisi pour son expertise disciplinaire et un ou plusieurs personnes enseignants, médiateurs, formateurs, et mandataires (académiques, administratifs, politiques, industriels). L'intégration active du chercheur scientifique dans le développement des outils est essentielle au choix des objets : par la terminologie « intégration active », sont écartées de fait les situations de simple consultation du chercheur où son rôle se résume en voie d'accès aux vérités pour les développeurs, eux-mêmes insuffisamment confortables avec le contenu scientifique du sujet, pour se concentrer sur des situations où il travaille à pied égal avec des praticiens d'autres domaines.[4]

[3] Axe 4 de l'appel 2007 : "Savoirs Scientifiques et Enseignement: De la recherche à l'enseignement : modalités du partage des savoirs dans le domaine des SVT" et "Préfiguration d'une structure d'ingénierie de diffusion de culture scientifique : 1) Veille technologique des pratiques de diffusion de culture scientifique".

[4] La nécessité d'une telle participation est particulièrement importante dans le DD où se croisent plusieurs domaines scientifiques et sociopolitiques en synergie. Ainsi, le chercheur scientifique est en interaction avec d'autres experts, scientifiques, enseignants, médiateurs, communicants, sans oublier les mandataires (inspection, politique, tutelle). On est tenté aussi de citer l'effet de contact avec d'autres communautés de pratiques sur l'activité propre du chercheur : comme dit le proverbe, "When one teaches, two learn."

La méthode appliquée sera l'enregistrement audio-visuel par des moyens discrets (mais non furtifs) des échanges publiques et privés des différents acteurs lors des réunions de groupes de travail[5]. Nous imposerons aux groupes l'utilisation des espaces numériques de travail collaboratifs (messagerie, dépôt de documents annexes, co-rédaction de documents), ce qui nous permettra de reconstruire de façon fiable une chronologie de l'évolution du projet et de ses produits documentaires. Ce corpus vise à rendre disponible les informations nécessaires à l'étude détaillée des dynamiques présentes au sein de l'objet d'étude. Notamment, chaque individu dévoilera par ses discours publics et par ses contributions aux documents communs différents aspects de la nature de son rôle, eu égard aux :

- représentations initiales sur l'EDD (révision des savoirs existants, savoirs non stabilisés, relations science/société, relations connaissance et opinion), comment orientent-elles les postures de communication, comment évoluent elles ?
- postures des acteurs au sein d'un groupe hétérogène travaillant conjointement à l'apprentissage du DD ;
- contrats perçu par chaque acteur par rapport à sa profession et à ses responsabilités au sein du groupe en début des travaux : cette représentation du contrat est-t-elle partagée avec les autres membres du groupe ? Comment évolue-t-elle ? Est-ce que le produit du travail collaboratif correspond aux attentes des tutelles partenaires (telles qu'exprimées par leurs représentants au sein du groupe) ?
- rapports aux savoirs savants et aux savoirs à enseigner du chercheur lors des réunions du travail : comment le chercheur scientifique interagit-t-il avec les membres du groupe appartenant aux autres disciplines et aux autres communautés de pratiques ?

Nous prévoyons aussi la présence d'un chercheur SHS de notre groupe en tant qu'observateur dans chaque réunion des groupes objets d'études permettra d'identifier des épisodes à questionner dans l'analyse préliminaire et dans l'atelier final.

Le projet se poursuivra sur une durée de 18 mois afin de comprendre toutes les étapes d'élaboration d'un projet d'éducation (allant de la constitution du groupe jusqu'à la production des documents finaux).

A l'issue de la période d'observation, nous procéderons à une analyse préliminaire du corpus pour repérer des épisodes où les convergences et les obstacles entre les rôles/outils/valeurs de chacun (comment chacun trouve sa place) sont dévoilés. Ces épisodes formeront un corpus restreint pour étude lors de l'atelier d'approfondissement prévu en fin de projet. Il pourra être orienté, et éclairé par des entretiens menés auprès des chercheurs.

Il est important de noter que chacun des partenaires composants ce projet a une expérience conséquente dans le domaine de l'éducation au DD, mais dans des contextes d'activités et avec des cadres théoriques variés et complémentaires :

Le groupe ACCES est une structure d'incubation du projet EDD à l'INRP. Il contribue à l'intégration du DD dans l'enseignement des SVT par la conception de ressources innovantes contextualisées et la formation des enseignants.

Le groupe ADIS-LST de l'UMR ICAR développe des recherches dans la didactique des sciences et de la culture scientifique. Il hérite des méthodologies de recueil et d'analyse de corpus en vigueur dans l'UMR, en particulier des analyses vidéo de réunions de travail.

[5] L'autorisation d'utilisation de ces documents écrits et audiovisuels accordée par l'ensemble de participants est essentielle à l'exploitation du corpus, la rédaction et le suivi des autorisations constitue un enjeu important.

Le groupe INRA dispose d'un riche « patrimoine » de réflexion et d'intervention autour de projets innovants d'éducation scientifique et d'éducation au DD et à l'environnement sur les champs de recherche de son Institut.

Le groupe STEF développe la mise au point de schémas problématiques pour la conception de curricula d'éducation scientifiques ou technologiques, pour l'éducation au DD et à la citoyenneté.

Le groupe ENFA propose une analyse didactique des questions socialement vives (QSV) (socio épistémologie, argumentation sur les QSV dans la formation des citoyens dans le cadre de l'EDD, étude des pratiques effectives des enseignants..).

3- Résultats attendus :

Observer les interactions au sein du groupe multidisciplinaire d'EDD renseignera sur l'état de recouvrement entre les représentations du concept de DD et les postures de recherche, de dissémination et d'éducation, des différents acteurs. Décrire la place du chercheur au sein du groupe renseignera également sur la question plus générale de la place de l'expert dans le débat des questions socio scientifiques où l'importance est accordée aux attitudes et aux valeurs civiques à développer, à la prise en compte de la complexité et de la multidisciplinarité, et à l'invitation à repenser la science en sens et conscience.

Le corpus d'observation constituera un fond d'étude interactif.[6] L'analyse de la participation du chercheur sera à la base d'un atelier pluridisciplinaire ouvert à d'autres acteurs dans lequel l'état de recouvrement entre les contingences de recherche et d'éducation sera précisé. Le compte-rendu numérique de l'atelier comportera notamment les extraits de corpus proposés, un rapport sur les travaux de l'atelier et les perspectives de recherche basées sur le corpus (y compris un traitement de la question des conditions de mise à disposition du corpus) ainsi que l'annuaire des participants. Enfin, le rapport final du projet traduira les attentes des différents commanditaires de dispositifs d'éducation au DD, proposera un contrat de participation perçu par chaque acteur et d'éventuels écarts repérés dans sa participation réelle et nos recommandations relatives à la composition et organisation de tels groupes de développement collaboratif dans ce domaine.

En plus que de représenter des outils méthodologiques performants et innovants, cet ensemble permettra de tester d'une part les représentations natives de chacun sur l'EDD, et d'autre part l'évolution qu'elles peuvent subir grâce à un accompagnement collaboratif.

Le rapport final sera présenté sous la forme de recommandations d'usage décontextualisées, véritable feuille de route pour la mise en place des nouveaux circuits opérationnels recherche-enseignement-société pour l'éducation.

Enfin, la publication de nos travaux relatifs aux pratiques, postures et discours de communication des chercheurs dans les revues spécialisées de sciences humaines et sociales offrirait l'aboutissement de notre projet et la reconnaissance de la problématique à la réflexion de la communauté.

[6] Le corpus portant sera composé : d'enregistrements audio-visuels des séances de travail collectif ; d'autorisations à l'enregistrement et à l'utilisation du corpus ; de notes de terrain; de documents de travail des groupes objets d'étude dans le contexte de l'espace collaboratif numérique.

ANNEXES

1. Références bibliographiques
2. Calendrier
3. Budget détaillé

1. Références bibliographiques :

DRIVER R., NEWTON P. & OSBORNE J. (2000), Establishing the norms of scientific argumentation in classrooms. Science Education, 84, 287.

JACOBI D. (1984). Auteurs et lecteurs de la recherche. Une illustration de la thèse de la continuité. Bulletin de la Bibliothèque de France, 29, 484.

JENSEN P & CROISSANT Y. (2007) CNRS researchers' popularization activities: a progress report, Journal of Scientific Communication 6, 1.

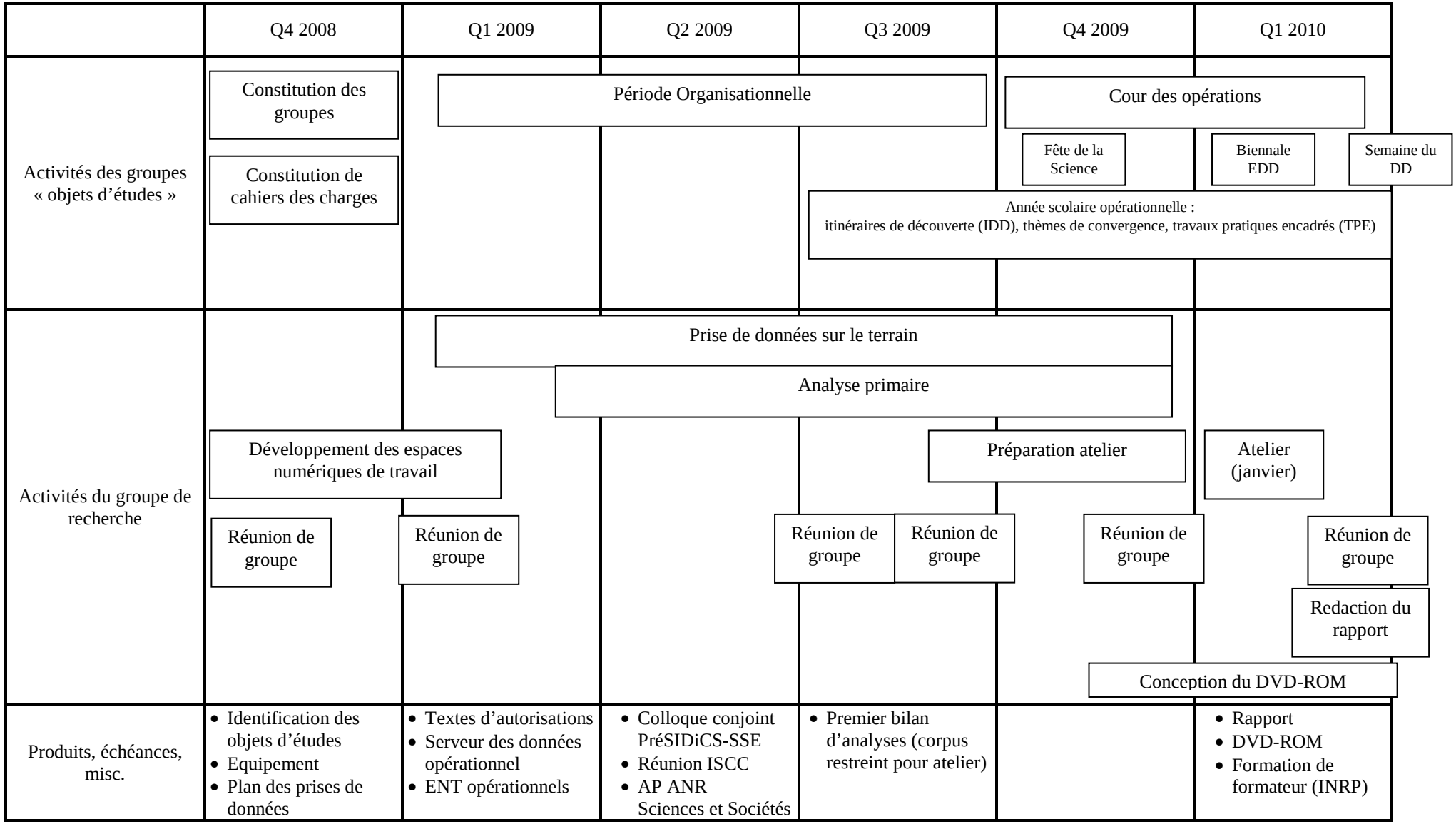
KOLSTØ S D. (2000), Consensus projects: teaching science for citizenship. Resaerch report., International Journal of Science Education, 22, 645.

SCHIELE B. (2005). "Publiciser la science ! Pour quoi faire ?". In I. Paillard, La publicisation de la science. Exposer, communiquer, débattre, publier, vulgariser. Hommage à Jean Caune. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, pp. 11-51.

SIMONNEAUX L. (2003), L'argumentation dans les débats en classe sur une technoscience controversée. Aster, 37, 189.

ZEIDLER D. L. (1984), Moral issues and social policy in science education: Closing the literacy gap, Science Education, 68, 411.

2. Calendrier



3. Budget

équipement poste	nombre	prix unité	total	acquis source	montant	démandé source	montant	ISCC
Enregistreurs numériques (8 déployés sur projet, prévision de renouvellement)	2	400 €	800 €					800 €
Caméoscopes (2 déployés sur projet, prévision de renouvellement)	1	2 500 €	2 500 €					2 500 €
Microphones (10 déployés sur projet, prévision de renouvellement)	2	75 €	150 €					150 €
Serveur de fichiers (PC sous Windows, DD miroir, gestion de sauvegarde)	1	1 500 €	1 500 €					1 500 €
Logiciel (Transana multiuser)	1	350 €	350 €					350 €
Consommables (K7 DV, mémoire flash)			500 €					500 €

frais de missions poste	nombre	prix unité	total	acquis source	montant	démander source	montant	ISCC
Participation à la réunion ISCC	1	300 €	300 €					300 €
Réunions de travail internes du projet (10 participants, déplacement et repas)	4	1 020 €	4 080 €					4 080 €
Déplacements en relation avec le suivi des groupes objets d'études	10	175 €	1 750 €					1 750 €
Missions de documentation des événements (multi-nuitées)	2	750 €	1 500 €					1 500 €
Missions de communication (colloques internationaux, multi-nuitées)	2	1 000 €	2 000 €	fonds propres	2 000 €			- €
Missions de formation INRP (catalogue des formateurs d'enseignants)	1	2 000 €	2 000 €	fonds de formation INRP	2 000 €			- €
Atelier (transports, hébergement, réception, lieu)	50	200 €	10 300 €	transports à la charge des participants, lieu	5 550 €	Soutien "Ecole thématique" à formuler (CNRS, MENRT, UE)	5 000 €	4 750 €

vacations poste	nombre d'heures	prix horaire	total	acquis source	montant	démandé source	montant	ISCC
séléction d'extrait, codage primaire	35	20 €	700 €	fonds propres des partenaires	700 €			- €
transcription d'extraits clés	70	20 €	1 400 €	fonds propres des partenaires	1 400 €			- €
montage et gestion des serveurs et espace numérique (contractuel niveau AI)	140	25 €	3 500 €	fonds propres des partenaires	3 500 €			- €
montage images	15	65 €	975 €					975 €
production DVD-ROM	10	100 €	1 000 €					1 000 €

frais de fonctionnement poste	% du budget hors fonctionnement	total	acquis source	montant	démandé source	montant	ISCC
Frais logistiques et administratifs de l'organisme porteur	5%	1 765 €	INRP	1 765 €			- €
Frais logistiques et administratifs des laboratoires	5%	1 765 €	laboratoires	1 765 €			- €

	coût global	acquis	demandé	demande ISCC	%ISCC
Total équipement	5 800 €	0 €	0 €	5 800 €	100%
Total frais de missions	21 930 €	9 550 €	5 000 €	12 380 €	56%
Total vacations	7 575 €	5 600 €	0 €	1 975 €	26%
Total frais de fonctionnement	3 531 €	3 531 €	0 €	0 €	0%
Total général	38 836 €	18 681 €	5 000 €	**20 155 €**	52%